Document généré le 12 oct. 2024 05:34

L'Actualité économique

L'incidence de la mobilité linguistique sur la situation économique et le rang social des travailleurs montréalais en 1971, par CALVIN VELTMAN et J.A. BOULET. — GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Office de la langue française, 1980, 57 p.

Volume 56, numéro 4, octobre–décembre 1980

URI : https://id.erudit.org/iderudit/600954ar
DOI : https://doi.org/10.7202/600954ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(1980). Compte rendu de [*L'incidence de la mobilité linguistique sur la situation économique et le rang social des travailleurs montréalais en 1971*, par CALVIN VELTMAN et J.A. BOULET. — GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Office de la langue française, 1980, 57 p.] *L'Actualité économique*, *56*(4), 619–619. https://doi.org/10.7202/600954ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'incidence de la mobilité linguistique sur la situation économique et le rang social des travailleurs montréalais en 1971, par CALVIN VELTMAN et J.A. BOULET. — GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Office de la langue française, 1980, 57 pages.

La conclusion centrale ne surprendra pas : les données présentées confirment l'hypothèse d'une stratification linguistique du marché du travail où les anglophones unilingues anglais et les anglophones bilingues anglais profitent davantage en terme de rang social et de revenus que tout autre groupe présentant des caractéristiques semblables. Plusieurs conclusions spécifiques méritent d'être notées. Le bilinguisme est rentable en général sauf pour les anglophones qui parlent le français à la maison. Pour les francophones, le bilinguisme n'est pas rentable en termes de revenus mais l'est en termes de rang social alors que pour les anglophones, la rentabilité du bilinguisme se traduit plutôt par un gain de revenu. Par ailleurs, l'intégration au groupe anglophone est plus rentable que le simple apprentissage de l'anglais.